

042	UTBM service communication	L'Est Républicain	Samedi 18 février 2012
		Belfort et le Territoire	BTP - stage de sensibilisation - journée santé sécurité

**Formation** A l'UTBM, stage de sensibilisation et d'information pour les ouvriers du bâtiment

# BTP doit rimer avec sécurité



■ Le matériel de sécurité : varié et indispensable.

CERTAINS RIGOLENT ou jouent les grandes gueules. Mais c'est loin d'être la majorité. « Dans l'ensemble, les gens sont très réceptifs, posent des questions, cherchent à s'informer, participent. On sent une évolution des mentalités » constate le Dr Caroline Manet, du service interentreprises de la santé au travail (SIST).

Hier matin dans les locaux de l'UTBM à Sevenans, sa structure proposait une « Journée santé sécurité » avec l'organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics (OPPBTB) et la Carsat (caisse d'assurance-maladie).

« Cette formation s'adresse principalement au personnel des petites entreprises. Dans les plus grosses, les choses sont généralement bien organisées en matière de sécurité au tra-

vail, avec parfois des services intégrés » explique le médecin.

Au total, 110 professionnels du bâtiment de toute l'Aire urbaine ont donc participé hier à quatre ateliers : manutentions manuelles, risques routiers, chutes de hauteur et de plain-pied, équipements de protection individuelle.

Plus encore que l'industrie, le BTP fait partie des activités à haut risque. Sur un chantier, le danger est partout. Les statistiques sont éloquentes : l'an dernier, il y a eu en France 115.405 accidents nécessitant un arrêt de travail, dont 8.229 graves et 118 mortels.

La sécurité au travail repose sur le respect de règles parfois très simples. Comme par exemple pour soulever des charges sans risque de lésions musculo-squelette-



■ L'atelier consacré aux équipements de protection individuelle.

Photos DP

ques. C'est aussi l'utilisation de protections appropriées : masques, casque antibruit, chaussures de sécurité, vêtements fluorescents, gants etc.

Le hic, c'est que dans certaines entreprises, ce matériel fait défaut, comme l'indiquent ces ouvriers dénonçant aussi leurs mauvaises conditions de travail ou le manque d'hygiène des lieux de repas ou des toilettes de chantier. D'autres, comme ces couvreurs d'une petite entreprise de quatre salariés à Giromagny sa-

lissent les investissements consentis par leur patron pour garantir leur sécurité. Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne.

Mais il y a aussi ceux qui négligent d'utiliser le matériel mis à leur disposition, sous différents prétextes : trop lourd, trop encombrant, trop chaud, trop long à mettre etc. Des arguments qui selon le médecin ne tiennent pas la route : « La technologie du matériel de protection a considérablement évolué ces dernières années. Les chaussures de sécurité sont plus légères et ressemblent à des chaussures de marche,

les vêtements sont plus confortables,...

» Dans ce domaine, les plus anciens ne sont pas toujours les plus sages. Car le message semble être mieux passé auprès des plus jeunes, qui s'étonnent que leurs aînés refusent de s'équiper et ne se gênent pas pour le leur dire ! Comme l'a fait ce tout jeune homme, venu avec son frère : « On s'est inscrits à cette formation parce que notre père, c'est aussi notre patron et on voit dans quel état il est après des dizaines d'années de travail ! ».

**Didier PLANADEVALL**